

# CATHIIinfo

Automne  
2015



Comité d'action contre la traite humaine  
interne et internationale

# Sommaire

- 3 ■ Sortir de la prostitution : Enjeux et défis
- 5 ■ Le Silence de Cendrillon, rencontre avec Martin Pelletier du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire
- 6 ■ Un nouveau plan d'action pour le CATHII
- 7 ■ Le CATHII présent à la Marche mondiale des femmes
- 7 ■ 10<sup>ième</sup> Vigile pour les femmes autochtones disparues ou assassinées
- 8 ■ Odile Coirier de Franciscans International

## APPEL À TOUS

Si vous voulez écrire des articles pour informer les membres du CATHII sur les activités que vous menez en lien avec la traite, n'hésitez pas à nous les faire parvenir d'ici le 5 janvier 2016. Le prochain numéro du CATHII-Info paraîtra en janvier 2016.

Pour nous joindre :  
[info@cathii.org](mailto:info@cathii.org)  
[www.cathii.org](http://www.cathii.org)  
[www.facebook.com/CATHII.info](http://www.facebook.com/CATHII.info)  
[twitter.com/Cathii\\_info](https://twitter.com/Cathii_info)

# Sortir de la prostitution : enjeux et défis

Le 5 octobre 2015, la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) a organisé en collaboration avec la Maison de Marthe une soirée sous le thème « Sortir de la prostitution : enjeux et défis ». La soirée s'est déroulée à la Grande Bibliothèque à Montréal. Des panélistes d'Irlande, de France, d'Allemagne, de Suède et du Québec ont pris la parole. Ils ont partagé leurs différentes expériences sur la meilleure façon de concevoir des services adéquats permettant aux victimes d'exploitation sexuelle de sortir définitivement de la prostitution.

Rachel Moran, survivante et auteure de « Paid for : My Journey Through Prostitution » est également fondatrice du groupe SPACE International-Irlande. Elle a débuté dans la prostitution dès l'âge de 15 ans. À 22 ans, elle en sort et effectue un retour aux études. Elle a parlé des effets sur les femmes qui se font aisément exploiter et manipuler et des actes parfois très violents des hommes dans ce contexte. Elle a précisé qu'à peu près 80% des prostituées en Europe proviennent principalement des régions pauvres de l'Europe. Elle soutient le modèle nordique de décriminalisation des prostituées et de criminalisation des proxénètes et, par conséquent, les organisations de lutte contre le trafic sexuel devraient plutôt participer activement à la criminalisation des proxénètes. L'organisation *Space International* permet à des survivantes dans le monde de pouvoir s'exprimer librement sur la prostitution : <http://spaceinternational.ie/>.

Dre Ingeborg Kraus, psychothérapeute spécialiste du trauma, est l'initiatrice de l'appel Trauma thérapeutes contre la prostitution en Allemagne. Dans sa pratique de psychologue, elle a rencontré de nombreuses femmes ayant vécu la prostitution. La majorité avait subi des agressions sexuelles dans leur enfance ou jeunesse. Les séquelles laissées par l'expérience de la prostitution s'apparentent au choc post-traumatique. Elle a exposé quelques mécanismes qui font en sorte que les femmes endurent la prostitution dont l'identification à l'agresseur et la dissociation qui entraîne une insensibilité à sa propre souffrance physique ou psychologique. Les victimes se disent qu'elles ne méritent pas un meilleur traitement. Avec la légalisation de la prostitution en Allemagne, on assiste à une banalisation de la prostitution. Les clients se sentent en droit de faire des demandes de plus en plus exigeantes envers les femmes en situation de prostitution.

Geneviève Duché est présidente de l'Amicale du Nid, un organisme intervenant sur la question de la prostitution depuis plus de 60 ans en France. Elle a présenté les principales ressources offertes par l'Amicale du Nid aux victimes de la prostitution. Fondé en 1946 par un prêtre, l'organisme a 8 établissements actuellement avec 700 employés qui proposent des suivis pour les personnes désireuses de s'en sortir. Elle constate que sortir de la prostitution pour les victimes demande beaucoup de temps, de démarches et devant les défis que cela représente, plusieurs d'entre elles y retournent.



La régularisation du statut face à l'immigration en est un exemple. Au Nid, elles peuvent participer activement à des ateliers d'adaptation au marché du travail.

Simon Haggstrom est lieutenant détective à la section de lutte à la prostitution et à la traite humaine de la police de Stockholm. Pendant sa carrière, il a arrêté environ 800 clients de la prostitution car la loi en Suède, en vigueur depuis 1999, criminalise l'achat de sexe et non la vente. Ce modèle est connu sous le nom de modèle nordique. Au départ, la population en général et les partis politiques n'étaient pas d'accord avec ce changement d'approche. Mais au fil du temps et des avancées induites par ce modèle, l'opinion générale s'est modifiée et cette approche reçoit maintenant l'appui de plus de 70% de la population suédoise. Les policiers ont pu recevoir une formation spécifique

leur permettant de dépister les acheteurs (ce qui est relativement facile selon lui) et de protéger les femmes. Les femmes qui font de la prostitution n'hésitent plus à contacter la police lorsqu'elles ont un problème avec un client. Les policiers sont toujours accompagnés par un travailleur social qui offre à la femme des avenues si elle est prête à commencer une démarche de sortie de la prostitution.

Le client a le choix entre une amende modulée en fonction des revenus de celui-ci ou un procès et éventuellement la prison. Tous les clients arrêtés préfèrent choisir l'amende. Pour le crime organisé, un pays qui adopte le modèle nordique est moins intéressant, car il y a moins de profits à en attendre. Simon Haggstrom a insisté sur le fait que ce sont les hommes qui doivent changer leurs comportements et se rendre compte que le recours à la prostitution est inacceptable. Si certaines femmes n'ont pas de problème avec la prostitution, Simon Haggstrom a affirmé que c'est son rôle de travailler pour celles, et c'est la majorité, qui vivent péniblement cette situation.

Rose Dufour de la Maison de Marthe, chercheuse de formation, a parlé de la pédagogie de l'empowerment qui a pour but d'amener les femmes à devenir le centre de leur propre vie. Sachant que se prostituer équivaut à devenir un corps public, il y a la nécessité de sortir de la prostitution et de retrouver le caractère privé de son corps.

Pour finir, Diane Matte de la CLES, a pour sa part soutenu qu'il faut remettre en question l'idée selon laquelle les hommes devraient avoir accès au corps des femmes en tout temps. Selon elle, les écoles de travail social ne parlent plus de la prostitution si ce n'est pour dire que c'est un travail comme un autre, et cela est fort regrettable.

# Le silence de Cendrillon

Rencontre avec Martin Pelletier du Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire

Avec ce numéro du bulletin du CATHII, nous voulons débiter une série de portraits des différentes organisations qui participent à la Coalition québécoise contre la traite des personnes. La Coalition a été mise sur pied par le CATHII pour mettre en réseau les organismes travaillant auprès des personnes victimes ou à risque de traite afin de prévenir la traite, de protéger les personnes victimes et de s'assurer d'offrir les services et le soutien adéquats.

**Aujourd'hui, nous vous présentons le travail de Martin Pelletier ainsi que celui d'une équipe dans la prévention de l'exploitation sexuelle auprès des adolescentes en Centre jeunesse.**

**D**epuis 23 ans, Martin travaille au Centre Dominique-Savio qui héberge notamment plusieurs adolescentes dans différentes unités sous l'encadrement d'éducatrices et d'éducateurs. Martin fait partie d'une structure de soutien qui offre des ressources en sexologie, en toxicomanie et sur la problématique des gangs. Le rôle de cette équipe est d'appuyer au besoin le travail des éducateurs et des autres professionnels du Centre jeunesse. Par exemple, les différents intervenants de cette équipe peuvent préparer des formations en éducation sexuelle afin que les jeunes comprennent mieux les dynamiques des relations interpersonnelles et atteignent une plus grande maturité sociale et sexuelle.

Ils peuvent aussi être appelés à rencontrer des jeunes filles, à mieux comprendre les situations vécues par elles, à établir un plan d'action pour elles et à mobiliser les ressources adéquates. L'âge, le milieu de vie, l'histoire personnelle de chacune, les raisons de comportements à risque, tous ces éléments sont pris en compte dans la relation d'aide sans porter de jugement tout en essayant de saisir les motivations de la jeune fille.

Un outil a été spécialement conçu par ces intervenants jeunesse pour aborder les réalités de l'exploitation sexuelle dans un contexte de gang de rue : *Le silence de Cendrillon*.

« Cet outil est présenté aux jeunes et peut servir de déclencheur pour une discussion avec eux », souligne Martin. Le mythe du Prince charmant a la vie dure chez les jeunes filles et peut entraîner des conséquences terribles si celui-ci est un abuseur.

La traite humaine concerne aussi l'exploitation par le travail forcé. Pour les mineurs, les cas de travail forcé doivent être référés à la Direction de la protection de la jeunesse.

Les Centres jeunesse reçoivent des jeunes en vertu de différentes lois comme la Loi sur la protection de la jeunesse, la Loi sur les services de santé et de services sociaux et la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents.

De plus, les Centres jeunesse font un suivi en externe auprès des jeunes et auprès de leurs familles.

« Participer à la Coalition québécoise contre la traite des personnes est un gros plus. Cela me permet de mieux comprendre le travail des autres intervenants, de me familiariser avec différents sujets (récemment sur les lois sur l'immigration), d'établir des contacts personnalisés qui aident au moment de faire une référence ou de rechercher une information pointue. », précise Martin Pelletier.

Rappelons que la Coalition québécois contre la traite des personnes regroupe des organismes publics, parapublics, communautaires et non gouvernementaux concernés par l'enjeu de la traite et/ou qui offrent de l'assistance et du soutien aux per-

sonnes à risque, aux prises ou ayant vécu la traite de personnes au Québec. La coalition est préoccupée par les enjeux de traite des personnes sous toutes ses formes, pour fins de travail forcé ou exploitation sexuelle.

**L'outil d'animation Le silence de Cendrillon est disponible à cette adresse:**

<http://gangsquebec.com/wp-content/uploads/2012/06/Le-silence-de-Cendrillon-Guide-daccompagnement.pdf>

---

## Un nouveau plan d'action pour le CATHII suite à l'AGA du 1<sup>er</sup> octobre 2015

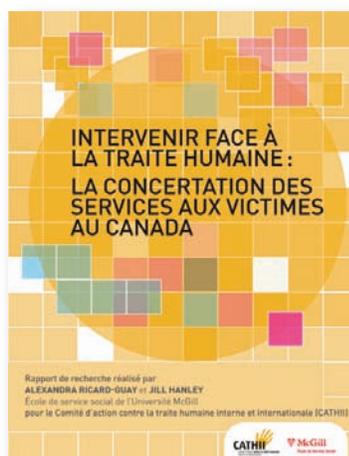
Cette année, le CATHII a un plan d'action bien garni. Il verra notamment à continuer la diffusion de la recherche *Intervenir face à la traite humaine : la concertation des services aux victimes de la traite au Canada* ainsi que de ses recommandations et offrira une formation à ses membres à ce sujet afin que ceux-ci se l'approprient.

Les membres recevront la formation « Contre l'exploitation sexuelle » développée par le CATHII en collaboration avec le Service aux collectivités de l'UQAM et d'autres associations.

Ils prendront également connaissance des recommandations faites par le Comité des droits de l'homme relativement aux obligations du Canada dans le cadre de l'Examen périodique universel.

Le CATHII offrira de la formation également à l'externe et il poursuivra différents partenariats (Conseil canadien pour les réfugiés, Comité traite diocèse, UNANIMA et Franciscans International).

Il devrait également intervenir dans l'espace public lors de grands événements sportifs propices à l'exploitation sexuelle.



# Le CATHII présent à la Marche mondiale des femmes

Le 17 octobre 2015, le CATHII s'est joint au grand rassemblement de la Marche mondiale des femmes à Trois-Rivières. Ce fut une journée riche en émotions! Environ 140 autobus en provenance de partout au Québec sont arrivés à Trois-Rivières. Les membres aînées des congrégations qui ne pouvaient pas se déplacer ont pu confectionner des fanions qui ont été tous réunis sur une banderole du CATHII.

La marche mondiale des femmes a débuté à 11 h au Parc de l'exposition de Trois-Rivières. Tout au long du parcours qui a traversé le centre-ville, les femmes de divers organismes ont démontré leur originalité et leur solidarité à travers des morceaux de tissus tricotés recousus tous ensemble. Ces mosaïques de tissus étaient placées en bordure de la marche jusqu'au Parc portuaire.

Par la suite, il y a eu des allocutions sur la situation des femmes qui ont permis d'informer le public sur les luttes, les résistances et les alternatives mises en place par les femmes dans chaque région du Québec pour plus de justice sociale, de liberté, d'égalité et de sécurité.



De plus, un geste de solidarité avec les femmes autochtones disparues et assassinées a été posé. De nombreuses militantes ont participé à un immense « *die-in* » où il fallait qu'elles s'allongent au sol en mémoire de toutes les victimes et pour rappeler l'importance au gouvernement fédéral de tenir une commission d'enquête nationale. La journée s'est terminée agréablement par une série de chansons et de poèmes engagés représentant les femmes dans le monde (autochtones, québécoises et africaines). Le tout a pris fin à 14 h 30.

---

## 10<sup>ième</sup> Vigile pour les femmes autochtones disparues et/ou assassinées

Le CATHII était présent lors de la Vigile pour les femmes autochtones disparues et assassinées qui a eu lieu le dimanche 4 octobre 2015 au Square Cabot à Montréal. Les personnes qui ont pris la parole ont souhaité ne plus avoir à manifester car ils demandent qu'une commission d'enquête fasse la lumière sur ces tristes événements et elles ont souhaité que les différents partis politiques prennent des engagements à cet égard. La Vigile avait lieu pendant la campagne électorale fédérale. Elle était organisée par Justice for Missing and Murdered Indigenous Women.



# Odile Coirier de *Franciscans International*

## « Le travail du CATHII est essentiel »

**A** l'invitation du Service inter-communautaire de la famille des Franciscains, membre du CATHII un dîner-causerie a été organisé avec Sr Odile Coirier de l'organisme *Franciscans International*, le 22 septembre 2015 afin qu'elle puisse présenter leur travail.

Les trois priorités de *Franciscans International* sont d'éliminer l'extrême pauvreté, protéger l'environnement et promouvoir la paix. Elles sont reliées à la traite humaine car les conditions de vie difficiles qu'elles sous-tendent peuvent être un terreau fertile pour la traite humaine, que ce soit l'exploitation sexuelle ou le travail forcé.

*Franciscans International* a choisi de faire un travail de plaidoyer auprès de l'Organisation des Nations Unies en documentant des situations problématiques.

L'Examen Périodique Universel (EPU) est un processus qui consiste à passer en revue les réalisations de l'ensemble des États membres de l'ONU dans le domaine des droits humains. Il fournit à chaque État l'opportunité de présenter les mesures qu'il a prises pour améliorer la situation des droits humains sur son territoire et remplir ses obligations en la matière. La société civile dont fait partie *Franciscans International* présente des rapports alternatifs différents de ceux présentés par les États.

Par la suite, les comités onusiens composés d'experts indépendants font des observations aux pays concernés et les invitent à poser des gestes dans le but de favoriser une meilleure réalisation des droits humains.

*Franciscans International* s'occupe des régions de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine. Ils ont une équipe basée à Genève et une autre à New York dont fait partie Sr Odile Coirier. Par ailleurs, Sr Coirier participe à des rencontres mensuelles à New York avec 40 autres organisations non-gouvernementales (ONG) sur le sujet de la traite. *Franciscans International* est également impliqué dans un processus visant à obliger les multinationales à respecter les droits humains via d'éventuels mécanismes de l'ONU.

Ce fut une présentation très intéressante et ce fut également l'occasion de présenter brièvement le travail du CATHII et de la Coalition québécoise contre la traite des personnes. Sr Odile trouve essentiel le travail réalisé par le CATHII avec ses partenaires car les problématiques sont de plus en plus complexes et demandent un travail de concertation. Le changement se fait à la fois sur le terrain et par des pressions auprès des décideurs politiques.

Merci au Service inter-communautaire de la famille des Franciscains pour cette initiative !

